L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 72 RUE DU CHARTRE

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 6 FEVRIER.

# DEPECHES

## Télégraphiques

## TRANSMISES A L'ABEILLE.

### WASHINGTON.

**Le Comité-Morrison.**

Washington, 4 fév—Le Comité-Morrison, qui a tenu l'enquête en Louisiane, fera probablement son rapport demain. Il a terminé l'interrogatoire des témoins.

Le général Hurlbert présentera un rapport de minorité à la Chambre.

**Enclouage à la renommée.**

Washington, 4 fév.—Les républicains du comité d'enquête de la Louisiane, ont assigné McCormick, Eaton et Davis. Ils veulent affaiblir le témoignage de Little field. Les démocrates leur opposeront Abell, le secrétaire en chef du Returning Board.

**A. H. Stephens.**

Washington, 4—Après avoir été mieux au commencement de la nuit, l'Hon. A. H. Stephens s'est beaucoup affaibli un peu plus tard et son état a empiré. Il a conservé toute sa connaissance, mais il peut à peine parler. Le juge David Davis et les sénateurs Begy et Norwood sont venus le voir aujourd'hui : il leur a dit qu'il se sentait s'en aller.

**Wells et West.**

Washington, 4 fév—Le comité des Priviléges et Pouvoirs interrogera demain Wells, le président du Bureau des retours en Louisiane, et West, sénateur de cet Etat.

**LA LETTRE DE WELLS.**

**Explications de West.**

Washington, 5—Au Sénat, M. West, sénateur de la Louisiane, a donné quelques explications au sujet de la lettre qu'on avait écrite M. Wells, président de Returning Board, et que Maddox ne lui avait pas remise. Il n'a appris, dit-il, qu'il y a environ une semaine que cette lettre lui avait été écrite et se trouvait dans des mains étrangères. Quand il a su, samedi, que le comité l'avait en sa possession, il s'est présenté volontairement, a ouvert la lettre et l'a lue à haute voix. Il aurait pu, en sa qualité de sénateur, n'en rien faire, mais il a désiré que tout ce qui avait trait à l'élection en Louisiane fût connu. Il n'a jamais eu de correspondance secrète au sujet du vote électoral de l'Etat qu'il représente.

Vers l'époque où la lettre aurait dû lui être remise, le secrétaire de la guerre, a continué M. West, m'a informé qu'un individu dont son nom lui échappait à Washington et cherchait à trafiquer du vote de la Louisiane. J'ai répondu au secrétaire que personne n'était autorisé à agir de la sorte, et j'ai envoyé à un de mes amis de la Nile-Orléans un télégramme conçu à peu près en ces termes: "Dites au gouverneur Wells qu'un nommé Maddox est à Washington et qu'il se dit autorisé à parler en son nom et au nom du Returning Board de la Louisiane. Qu'est-ce que cela signifie ?"

J'ai reçu la réponse suivante par le télégraphe : "Mr. Maddox n'a pas l'autorité qu'il prétend avoir."

Mr. Bogy ayant demandé à Mr. West comment il s'adressait à Mr. Wells, Mr. West a répondu qu'il avait l'ambition déconserver sa place au Sénat et que la lettre avait sans doute trait à cette circonstance. Quant aux millions dont il est question dans la missive, Mr. Wells emploie cette expression dans le même sens que le colonel Sewell. Il voulait dire qu'il y avait un baril d'argent à dépenser au détriment des républicains, et que si l'on dépensait de l'argent d'un côté il faudrait en dépenser de l'autre.

Mr. West a terminé en disant qu'il ne voulait pas qu'on le soupçonnât un seul instant d'avoir songé à trafiquer du vote électoral de la Louisiane.

**Interrogatoire de Littlefield par le comité de Howe.**

Washington, 5—Littlefield a été amené devant le comité de Howe et interrogé longuement sur son caractère et ses habitudes. Rien d'important du reste ne s'est révélé.

**L'Interrogatoire de Casanave.**

Ce membre du Returning Board ne sait rien, ne se rappelle de rien. Il est plongé dans les ténèbres.

Washington, 5 fév.—Casanave, un des quatre membres du Returning Board de la Louisiane, est sur la sellette. La commité des priviléges et élections l'interroge. Casanave ne sait rien des changements que M. Wells a fait faire dans le relevé de la paroisse Vernon. Il ne sait pas qui est Maddox. Il ne se rappelle presque rien de ce qui s'est passé au sein du Bureau des Retours. Il ignore si ses collègues ont commis des fraudes. Il n'a vu, rien entendu; il aurait eu un bandeau sur les yeux et de la cire dans les oreilles, qu'il n'aurait pas été plus sourd et plus aveugle.

Washington, 5—Casanave ne savait quel serait le résultat du compte avant qu'il fut achevé fin aout. Il ne savait rien du Dr Kennedy, excepté qu'il demeurait à la Nile-Orléans. Il ne connaît pas le Dr Kennedy en nomination, c'est à dire qu'il ne le nommerait pas parce qu'ils avaient un quorum sans lui. Casanave ne croyait pas qu'il fût obligé d'introduire un démocrate. Les clerics ont fait les chiffres : on ne faisait pas de chiffres dans les séances secrètes.

Il ne pourrait mentionner aucun affidavit dans aucun precinct ou dans aucune paroisse parce qu'il ne se rappelle pas.

Question—Combien a-t-on rejeté de paroisses ?

Réponse—On a rejeté seulement deux paroisses. On a rejeté beaucoup de precincts.

Question—Combien a-t-on rejeté de votes ?

Réponse—Je n'en sais rien.

Question—Vous rappelez-vous si l'on a rejeté 500 ou 10,000 votes ?

Réponse—Non. Je pense qu'on a rejeté de 3000 à 4000 votes depuis le commencement. Je ne me rappelle pas le nom. Je n'ai jamais eu de conversation avec personne à ce sujet; je n'ai connu le vote de l'Etat que lorsque les retours ont été envoyés au secrétaire d'Etat. Ils ont été envoyés au secrétaire d'Etat le 5 ou le 6 janvier à 9 heures du matin.

Il : relevé final pour les électeurs présidentiels a été fait dans l'après-midi. Je ne me rappelle pas le jour ; c'était en janvier.

Question—Etiez vous présents tous les quatre ?

Réponse—Je pense que oui.

Question—Ayez-vous, tous, les quatre, signé le retour ?

Réponse—Je pense que oui.

Le témoin, autant qu'il peut le savoir, a dit que tous les affidavits d'intimidation devant le Bureau, étaient venus avec les retours comme ils venaient originairement des inspecteurs.

Le témoin a été interrogé longuement sur les agissements du Bureau, mais il n'a pu être combiné de paroisses on combien de votes avaient été rejetés.

On lui a montré les retours de la paroisse Vernon et on lui a demandé qui avait écrit le mot "complet" en dedans.

Il a dit que cela ne ressemblait pas à l'écriture de Kenner et il ne croit pas que Kenner l'ait écrit.

Il a dit qu'il ne savait rien sur le rejet des votes de la paroisse Vernon, et si cela a été fait, cela a dû être fait par la fraude.

Question—Qui a fait cela ?

Réponse—Je n'en sais rien. Je ne sais rien sur les altérations, c'est une fraude.

Le témoin, en réponse à une question du juge Lawrence a dit qu'il ne connaissait aucune fraude qui ait été commise par le Bureau ou par aucun membre du Bureau.

**Interrogatoire de Wells.**

Le témoignage de Wells devant le comité des pouvoirs et priviléges s'est borné principalement à des contradictions pour renverser les dépositions de Littlefield.

Il a déposé qu'aucun relevé des votes où qu'aucune feuille de souche n'avait été reçu de la paroisse Vernon. En conséquence, ils n'auraient pu avoir été détruits par Littlefield ou par lui-même.

Mr Cavanac, de la Nouvelle-Orléans, qui est ici, a présenté ce qui suit :

"Les relevés des votes de la paroisse Vernon ont été envoyés à la Nouvelle-Orléans par Thos. Franklin, inspecteur, par l'intermédiaire de l'honorable Lewis Texada, habitant de la paroisse de Rapides ; l'un des hommes les plus intègres et des plus hautement respectés de la Louisiane. Ils étaient adressés à P. G. Deslondes, secrétaire d'Etat à qui précédemment, les retours consolidés de l'inspecteur avaient été envoyés par la malle. Ils furent remis au secrétaire d'Etat par un étudiant en médecine résidant à Rapides, pourvoyant ses études à la Nile-Orléans et cet été vus en la possession du secrétaire du Bureau des Retours par deux personnes ou plus, maintenant à Washington.

On montre à Wells une lettre à West. Il a dit qu'avant d'expliquer la lettre, il voudrait voir la lettre écrite par Maddox au Président et signée par Wells, recommandant Maddox pour une place.

Maddox a été appelé dans la salle et mis à l'ordre de cette lettre.

Wells alors s'est mis à donner des détails sur son entrevue avec Maddox, sur la conversation sur l'argent pour lui et pour les membres du bureau altérant les retours.

Maddox n'a jamais rien dit à Wells sur l'argent des démocrates. Wells n'a jamais entendu parler du colonel Pickett ; n'a jamais entendu Maddox, ni corrompu du négociété pour de l'argent; afin d'influencer le vote.

Question—Avez-vous jamais eu une conversation avec Maddox sur ce que devait signifier le mot "hold."

Réponse—Aucune quelconque. J'ignore si j'ai écrit la chiffre de la correspondance de Maddox.

Question—Avez-vous dit que vous vous vous pas pour vous et pour Anderson et les plus jolies pour les Nègres ?

Réponse—Je ne pense pas avoir employé le mot "Darkies" dans cette conversation.

Réponse—Je ne pense jamais servi de ce mot à l'égard des mauvaises gens de Nègres. Ce ne sont pas des nègres de cent des hommes de couleur et des mauvaises (gentlemen).

Question—Connaissez-vous l'adjudant-général de l'Etat de la Louisiane ?

Rép—Je connais le col. Jack Wharton et même bien mieux.

Question—Vous a-t-il jamais dit qu'il possédait quelqu'une de ces lettres ?

Rép.—Non.

Question—Saviez-vous qu'elles étaient en sa possession ?

—Non.

—Avez-vous jamais eu avec le sénateur West une conversation sur l'argent de l'argent pour affecter le résultat de l'élection ?

—Non, aucune.

—Quelques-uns des retours de la paroisse Vernon ont-ils été brulés en votre présence ou à votre connaissance ?

—Avez vous donné pour les membres du comité le dîner que je ne veux pas dire cachétiné sur aucun des résultats de l'élection, jusqu'à ce que le soir déchaîné du mépris devant la Chambre et que sur transmission de citoyen libre américain soient rendues. A l'exception de ce qui concerne la paroisse de Vernon, je veux donner les plus amples explications mais sur les autres membres relatives à l'élection, je dois refuser de témoigner, jusqu'à ce que je sois puni ou jusqu'à ce que je soit relevé. Je suis prêt maintenant à répondre à vos questions.

Question—Vous pouvez dire maintenant si les retours des polls No. 2 et 9, ou d'autres polls de la paroisse Vernon, ont été brulés ou détruits en votre présence ou à votre connaissance ?

Réponse—Non. L'homme qui a juré à ce propos est un implacable menteur. Je vous demande pardon, messieurs ; je n'ai pas l'intention d'offenser les sentiments du comité, mais l'outrage sur mes droits et sur mon caractère, m'excite et m'a fait me servir d'un langage dont j'aurais dû peut-être m'abstenir devant vous.

Question—Avez vous fait aucune demande ou donné aucun ordre pour la destruction en aucune manière d'aucun papier adressé au Bureau ?

Réponse—Jamais, monsieur.

—Avez vous en connaissance de la destruction d'aucun de ces papiers ?

—Non. Je ferai maintenant une déclaration concernant cette affaire. Quand les retours compilés par l'inspecteur de l'élection de la paroisse Vernon furent transmis en une simple feuille par la malle, (400 milles de route) l'enveloppe fut ouverte en présence des messieurs qui étaient là, et qui étaient venus du Nord, dans le but d'examiner le compte. Lorsque les retours furent ouverts on ne trouva qu'un simple papier enveloppé dans les retours, et n'était le relevé compilé de l'inspecteur de l'enregistrement.

Il y avait une protestation signée par les électeurs au nom des électeurs de Hayes, et d'autres protestations comme cela est prouvé par les livres.

Question—Il n'y avait pas de papiers tels que ceux qu'on dit avoir été détruits.

Rép.—Aucun papier semblable n'est venu de cette paroisse.

Un contre-interrogatoire a duré deux heures, au bout desquelles quelques uns des amis de Mr Field ont dit qu'il avait trouvé à qui parler.

Le gouverneur Wells a persisté jusqu'à la fin.

A la reprise de la séance, le gouv. Wells s'est remis sur la sellette et a subi un contre-interrogatoire conduit par M. Field.

M. Field—Voyez cette lettre au sénateur West et dites si tout cela est de votre écriture.

Oui, répond Wells. Je l'ai écrite au bureau de la Douane et cela me m'a été indicté ni suggéré par personne.

Voulez-vous dire que ce ne serait jamais de votre consentement que les votes de la Louisiane seraient comptés de manière à donner le contrôle du gouvernement à ces personnes ?

—C'est votre interprétation.

—Etait-ce votre idée ?

—C'était proposé par d'autres.

—Par qui ?

—Par Mon. Duncan F. Kenner, un très riche gentleman, qui proposait de me donner $200,000 pour changer le résultat de l'élection.

—Quand cela ?

—Dimanche 19 novembre.

—Alors vous n'auriez jamais consenti à ce changement ?

—Non, par achat.

—Vous n'ajoutâtes pas cela alors.

—Je l'ajoute maintenant.

—Etait-ce donc au sujet de ce compte que vous voulîes y consentir ?

—Je veux dire un compte loyal.

—A-t-on fait dans votre bureau aucune proposition pour compter d'aucune autre manière que d'une manière loyale ?

—Aucune, du tout.

—Vous croyez que vos associés sont tous des hommes honorables ?

—Oui, mais je sais que tous les hommes ont leur prix et, j'ignore si quelqu'un de mes associés avait le sien.

—Vous n'avies pas de prix.

—Non.

Le gouv. Wells a insisté sur ce point pendant tout son interrogatoire qu'il voulait seulement des troupes pour protection.

**Comité du sénateur Howe.**

Sur motion du sénateur McDonald, un ordre est adopté pour sommer le secrétaire d'Etat de la Louisiane de produire les retours originaux faits par les inspecteurs au Bureau des Retours.

**Les preuves devant la Commission arbitrale.**

Washington, 5 fév—MM. O'Conner et Merrick ont pris en main l'affaire de la Floride; MM. Trumbull et Carpenter, celle de la Louisiane; MM. Merrick et Woodley, celle de l'Oregon.

L'*Union* ne doute pas que la Commission ne se prononce en faveur de l'admission des preuves.

Evarts a pris la parole pour combattre la thèse de l'admission des preuves. Ni la Chambre ni la Commission ne doivent, dit-il, voir autre chose que les certificats officiels de chaque Etat.

Washington, 5—Le lieut-gén. Sheridan et l'avocat gén. Cooke de la Floride ont été sommés à comparaître par le comité des Pouvoirs et Priviléges.

Le gén. Harry, avec les compagnies composant l'Ecole d'artillerie, est parti pour la forteresse Monroe.

Cinq compagnies du 1er régiment des E.-U. sont arrivées de Charleston. La compagnie B reste ici ; les autres ont été envoyées au Nord.

**Commission électorale.**

Washington, 5—Dans le cours de son plaidoyer, M. Evarts a dit que la première transaction de choisir un président commence par le dépôt dans l'urne fédérale des certificats de l'élection des électeurs; la seconde opération est d'ouvrir et de compter les votes.

La constitution et les lois spécifient comment les électeurs seront nommés et quand ils se rassembleront pour donner leurs votes, mais elles ne vont pas plus loin. Du moment que leurs votes sont scellés et déposés entre les mains de l'autorité fédérale compétente, il n'y a pas de pouvoir dans l'Etat pour les altérer, les changer ou les corrompre ; l'Etat doit agir avant que le vote de ses électeurs ait été donné ou il est sans pouvoir. Il a dit que la proposition d'interposer une enquête judiciaire dans une procédure purement politique était chose nouvelle et qu'aucune action judiciaire n'avait encore été interposée au sujet d'un mandamus forçant les officiers à agir. Aucune injonction de cour ne peut être introduite dans un acte politique. Les pères du pays, dit 1800, incorporèrent dans une loi le principe que le gouvernement fédéral n'a pas le droit d'ignorer ou de mettre de côté l'action d'un Etat, en ce qui concerne l'élection d'électeurs.

Dans leur sagesse, ils tirèrent la ligne de démarcation très clairement et nettement. Mr Evarts a conclu en disant :

La Chambre d'interposer des juges dans les opérations de ce plan de souveraineté populaire, le rendra intolérable, puisque là décision des juges passera par dessus et remplacera la volonté du peuple.

Mr Charles O'Connor, après une allusion à l'importance de cette affaire—la plus importante qui ait jamais été à juger dans les Etats Unis—a dit que les avocats pour les électeurs de Tilden avaient des vues entièrement opposées à celles des avocats républicains et que la commission avait le droit à faire une pleine enquête sur les faits relatifs à l'élection de la Floride.

L'avocat de la partie adverse a soutenu que les électeurs républicains se sont réunis en vertu de la loi et qu'ils ont donné leurs votes, et qu'il n'est au pouvoir d'aucun tribunal de la terre d'invalider leur action sur ce point. Il est d'accord avec eux. Il a considéré en premier lieu le compte du vote électoral. La proposition que le pouvoir de compter les votes appartient au président du Sénat est évidemment absurde, puisqu'il lui est interdit par la Constitution de compter les votes. Il n'a pas le droit d'ouvrir les certificats avant que les deux Chambres se soient réunies dans la même séance. Son pouvoir est simplement oldréal et il ne peut connaître ce que les paquets contiennent avant de les avoir ouverts. Le devoir du président finit avec l'ouverture des certificats ; le compte appartient au corps qui est requis d'agir sur le résultat ; le compte doit être reconnu par le même corps.

Mr O'Connor a conclu en disant qu'il croyait que les électeurs de Tilden avaient les meilleurs droits légaux à être reconnus; qu'ils avaient le droit incontestablement commun de tout le genre humain et qu'ils auraient celui de la justicité. Il n'y a pas d'homme honnête capable de rougir qui puisse voir les choses sous une autre force et affirmer que les électeurs de Hayes en Floride ont été élus. Il a soutenu que la commission devrait recevoir comme preuve dans l'affaire, les témoignages reçus par le comité d'enquête du Congrès.

**Le vote du Mississippi.**

La protestation qui sera présentée quand le vote du Mississippi sera ouvert ne contiendra que la nouvelle loi d'enregistrement, sans aucune qualifications additionnelles, et sera faite de serments pour les votants en violation de la constitution du Mississippi, que le gouverneur actuel usurpateur et que le certificat donné par lui aux électeurs est sans valeur.

**Question de vote de la commission.**

On dit que la commission se réunira demain pour considérer quelles preuves sont devant elle, s'il y en a, et pour considérer ces pouvoirs et ses devoirs en l'Etat, avant d'entendre les arguments de la fin.

**Ajournement de la commission électorale.**

La commission, avant de s'ajourner, a annoncé qu'elle ne siégerait pas demain, le jour devant se passer en consultation.

**SENAT.**

Washington, 5—Le Sénat a voté au bill allouant $600,000 pour combler le déficit de la subvention pour les impressions publiques.

M. Ingalls, de Kansas, du comité du District de Columbia, rapporte le bill établissant le bord de police métropolitain du District de Columbia, et demande qu'il soit adopté malgré le vote dont l'a frappé le Président.

Mr Spencer présente diverses résolutions de la Législature de l'Alabama pour procéder des terres publiques dans cet Etat afin d'aider les écoles publiques pour améliorer la rivière Alabama et pour remplacer la loi impopulaire sur les spiritueux distillés de fruits. Les tout cet état.

Mr Cooper présente un rapport de majorité du comité des élections sur la Floride.

Sur motion du sénateur Howe, le sergent d'armes reçoit l'ordre d'arrêter Littlefield, qui ne s'est pas rendu aux convocations qui, a dit, le comité de la Chambre avait besoin de lui. Suspension de la séance.

**CHAMBRE.**

Washington, 5.—La plus grande partie de la séance n'est passée à discuter la question de savoir si la Chambre pouvait s'ajourner sous les clauses du bill discutées, et un bill chargeant le comité judiciaire d'examiner la question a été rejeté. La séance est suspendue.

**Bulletin météorologique.**

Washington, 5—Indications pour les Etats du golfe. Hausse et baisse du baromètre. Temps clair, suivi peut-être par des vents du Sud.

## NOUVELLES DU MEXIQUE.

San Francisco, 4—Une dépêche de San Diego donne de toutes nouvelles défavorables. Les deux Pasquales se sont toujours sous le gouvernement de Mariscal. Ils sont à la tête de 1800 hommes et attendent des renforts de Sinaloa et de Chihuahua. Un combat de deux heures a, dit-on, été livré à Urea, il y a une semaine. Mariscal a fait demander de nouvelles troupes, celles des Pasquiers étant supérieures aux siennes. Les troupes de Sonora, on croit que la paix ne pourra être rétablie que par l'intervention d'une puissance étrangère.

**Elections à Mexico.**

Le parti de l'Eglise a été triomphant dans les élections de la capitale. Les postes les plus importants dans le Michoacan, à Puebla et à Queretaro, sont occupés par le parti de l'Eglise.

Une pétition circule pour obtenir le retour des sœurs de charité, chassées du pays il y a deux ans.

Cortina refuse d'abandonner la frontière du Texas. Il s'oppose maintenant à Diaz.

Une mine d'opale a été découverte à Guarreyero.

Havane, 5.—Le steamer anglais, arrivé de Vera Cruz, a apporté les nouvelles suivantes :

Les élections se décident en faveur de Diaz. On porte des accusations de fraude commise dans des élections précédentes antérieures. On prense Diaz de retourner à Mexico, attendu que le gouvernement est en grand danger de se disséquer, à cause des ciseaux compétés de cabinet, dont les membres n'ont ni expérience, ni talent, ni pratique.

Il y a eu une formidable scission parmi les membres du parti de Diaz. Le sabre est néanmoins fait du mieux qu'il peut dans les circonstances. Les affaires sont dans une situation pire que jamais. Les faillites sont nombreuses et une nouvelle révolution contre Diaz est encouragée par les capitalistes qui gagnent de l'argent par des prêts aux révolutionnaires à très taux excessif d'intérêt.

Le banquier Escalante a prêté à Diaz 200,000 dollars pour parfaire le payement de $300,000 aux Etats-Unis et prendre les droits de douane jusqu'à concurrence de $325,000 pour intérêt pendant 60 jours.

Les entrepreneurs du gouvernement sont aussi intéressés à fomenter une nouvelle révolution, chaque gouvernement encourage ayant des faveurs à récompenser.

De nombreuses bandes de voleurs paraissent de toutes côtés.

On parle de Beamanien pour l'envoyer comme ministre à Washington. Le chemin de fer de la Vera Cruz reprendra bientôt ses voyages quotidiens. Le suite protestant a été suspendu à Cohahuila.

## RUSSIE ET TURQUIE.

St. Petersbourg, 4 fév—La Gazette officielle publie aujourd'hui la circulaire du prince Gortchakoff aux représentants de la Russie près des cours étrangères. Le ministre rappelle que, sur l'initiat ve de la Russie, les grandes puissances se sont mises d'accord au début de la crise orientale. Cet accord, rompu par le rejet du memorandum de Berlin, a été rétabli plus tard sur les bases proposées par l'Angleterre.

La Porte ayant refusé d'accueillir la solution arrêtée par les plénipotentiaires européens, le prince Gorchakoff exprime l'avis que l'Europe, qui a déjà donné des preuves si nombreuses qu'elle tenait avant tout au maintien de la paix, doit continuer à travailler dans ce but et à rester unie pour conjurer de nouveaux périls. C'est pourquoi la Russie, avant de modifier sa politique en vue de la phase nouvelle dans laquelle est entrée la question d'Orient, désire savoir exactement ce que comptent faire les puissances maintenant que la Turquie a repoussé leurs ouvertures.

## ORIENT.

Londres, 4—Un télégramme de Bucharest annonce qu'une bande turque a pénétré sur le territoire de la Roumanie et a été repoussée par les gardes de la frontière. Un Turc a été tué et deux faits prisonniers.

On croint que les négociations pour la paix entre la Turquie et la Serbie n'aboutiront pas.

**Remplacement du Grand Vizir.**

Londres, 5—Une dépêche de Constantinople du 5 février dit : Midhat Pacha a été renvoyé de son poste de Grand Vizir et est parti pour la Syrie aujourd'hui. Edham Pacha, celui des plénipotentiaires turcs, qui a montré une si violente opposition aux propositions des Puissances a été nommé à sa place.

Londres, 5 minuit—La nouvelle du remplacement du Grand Vizir Midha Pacha par Edham Pacha, est confirmée.

Londres, 5—Le Foreign Office japonais à Pokia, a brûlé. Le trésor et les archives ont été sauvés.

## ALLEMAGNE.

Berlin, 4 fév,—La presse allemande continue à beaucoup s'occuper de la presse française. La *North German Gazette* croit voir dans les derniers articles de la *Revue des Deux Mondes* un indice certain de l'état des esprits en France. Le renouvellement de la guerre contre l'Allemagne est, prétend-elle, au fond de tous les calculs et de toutes les combinaisons des hommes politiques ; ce n'est pour tous les Français qu'une question de temps.

## ROME.

Rome, 5 fév.—Le général Kinsler, commandant des garnis du pape, a donné sa démission par suite d'un désaccord avec le nouveau cardinal secrétaire d'Etat.

## NEW YORK.

**Grève.**

New York, 4 fév—Les hommes de peine employés au transport des grains ont déclaré qu'ils ne travailleraient pas décemmais pour moins de 2½ cts. l'heure. La grève sera générale demain.

**Nouveaux réglements relatifs aux Inspecteurs de bateaux à vapeur.**

New York, 4 fév—Le *Board of Supervising Inspectors* de bateaux à vapeur vient de modifier les anciens réglements, qui seront maintenant beaucoup plus rigoureux. Le bateau qui transportera des excursionnistes devra, à chaque voyage, se procurer un permis spécial. Une règle devra être placée nuit et jour près des roues.

**Détournement de fonds.**

New-York, 5—Nathan Lechleim, le caissier de banque à Montrose, qui s'est enfui, a emporté $90,000 de la First National Bank.

**Cinquante-cinq mille ouvriers sans travail.**

New York, 4 février—Les ouvriers de New York ont adressé une pétition à la législature. Ils demandent que l'Etat affecte deux millions à l'exécution des travaux publics pour donner à manger à "cinquante-cinq mille" ouvriers qui se trouvent actuellement sans emploi et sans ressources.

**Suspension d'un ouvrier d'assurance sur la vie.**

New York, 5—J. J. Anderson, receveur de la compagnie d'assurance Continentale sur la vie, a suspendu. Wm. R. Grace remplace Anderson dont les comptes seront examinés.

**Perte probable du steamer George Washington.**

New York, 5—Les agents de la ligne des steamers de Glasgow ont reçu un cablegramme avisant reçu le télégramme suivant de St-John, N. E., 5 février : Des corps, des cartouches de literie, du poro et de la farine; des articles de lit marqués George Washington, ont été ramassés Mistakes Point, Cap Race. Le steamer Geo. Washington était dû depuis quelque temps, d'où pour St-John, par Halifax.

**L'impôt et les chemins de fer.**

Nashville, 4—La Cour Suprême de Tennessee a décidé que les chemins de fer sont sujets à la taxe d'Etat, de comté et de municipalité.

**Le carnaval à Memphis.**

Memphis, 4—Les préparatifs pour le Mardi-gras sont presque terminés. Les costumes sont arrivés de Paris, et tout semble annoncer que la fête sera extrêmement brillante.

**GLACES ET INONDATIONS.**

**Perte énorme.**

Keatons, Pa., 5—Les glaces commencées dans le West Branch se sont détachées hier, et ont été entraînées jusqu'à Sergeany Bar, près de Khetania. Il s'en est suivi une crue extraordinaire. Les fermiers et les marchands de bois éprouvèrent des pertes énormes. Une quantité extraordinaire de bois, amoncelée sur la rive, a été emportée. Des maisons ont été renversées et toutes les barrières ont disparu. C'est la plus grande inondation qu'il y ait eu en dans cette partie de la Pennsylvanie depuis 1862.

**GLACES.**

Pittsburg, 5 fév.—Des glaces détachées du haut des rivières passent en face de Pittsburg, mais elles ne sont pas assez grosses pour causer des avaries aux bateaux et aux barques.

**Ouvriers demandant du travail.**

Trenton, N. J.—Trois cents ouvriers sans travail, certifiait aujourd'hui une pétition, présentée d'une bande de 10 mille qui avait des bannières portant ces mots : "Les ouvriers demandent du travail et il faut qu'ils en aient." Un grand concert a été donné en faveur de leur bénéfice.

[illegible]

Key West, 5—Le goélette Wm. Jones, allant de la Nile-Orléans à New York, avec un chargement de pois sur les bancs de Pélican, le 26 janvier, est à couvert. Une partie de la cargaison a pu être sauvée.

**Arrivée Jacques de Rad.**

Port Eads, 4, 6 h. du soir.—Le Jacques Adolph a passé par les jetées pour prendre la mer, et quarante milles plus loin, trouvé 12 pieds d'eau ; elle est arrivée sans encombre dans le golfe.

**PASSES.**

Passe du Sud-Ouest, 5, 6 P. M.—Pas d'arrivages, pas de départs.

Port Eads, 6 P. M.—Pas d'arrivages. Parti, le schooner Joshua Grindell.

**Marché de la Havane.**

Havane, 4 février—Le marché au cuivre est actif, sans changement dans les prix. Le stock à la Havane est à Matanzas est de 65,000 caisses et 12,000 boîtes, les mélasses vaut de 5 1/2 à 5 3/4 réaux en or, en barilles. Mouvement, intérieur à fair, 6 réaux, or. Purgeo ; moyenne à fair, 5 1/2 réaux ; centrifuge, 10 1/2 à 11 réaux, or. Parcelle.

**Marchés étrangers.**

Liverpool, 5, midi—Le marché au coton est facile et les prix ont baissé d'une fraction ; middling uplands 6 11/16d. mid. Orléans 6 9/16 ; ventes 10,000 balles ; pour la spéculation et l'exportation 1000 ; recettes 9100 ; américain 1300.

Futures, ouvert à 1/32d. plus lévé ; uplands, low middling clause, livraison de février, ouverte à 6 31/32 à 6 1/16 ; mars et avril 6 3/4d. ; avril et mai 6 9/16 ; mai et juin 6 15/16d ; juin et juillet 7 1/32 à 7d.

Liverpool, 6, midi — Coton — marché plus ferme et les prix ont baissé d'une fraction : middling uplands 6 11/16 d. ; middling Orleans 6 9/16 ; ventes, 10,000 balles pour la spéculation et 1000 pour l'exportation ; recettes 9100 balles, dont 1300 de coton américain. A livrer, uplands, low middling clause, février et mars 6 31/32 à 6 3/4 d. mars et avril 6 3/4 d. avril et mai 6 9/16 ; mai et juin, 6 15/16 ; juin et juillet 7 1/32 à 7d.

Liverpool, 5—A livrer, uplands, low middling clause, juillet 6 29/32d.

9 p. m—Uplands, low middling clause, livraison de février et mars, 6 29/32 ; juin et juillet 6 31/32.

Liverpool, 5.—Coton — Futures fermes, uplands low mid. clause, livraison mars et avril 6 29/32 à 13/16.

**Marchés américains.**

New York, 4—Stocks actifs et fermes.

Balances de la cour-trésorerie — or, $96,804,945. Coupons, $1,281,325. Billets sous trésorerie a payé : intérêts, $480,000, bons, $80,000. Les douanes ont fait $362,000.

New York, 5 au soir—Recettes nettes 7765, brutes 9932. Futures calmes mais fermes à la clôture ; ventes 33,000 ; fév. 13 1/2 à 13 13/32 ; mars 13 29/32 à 13 15/16, avril 13 29/32 à 14 ; mai 13 9/32 à 13 5/16, juin 13 7/16 à 13 15/32, juillet 13 19/32 à 13 3/4, août 13 5/8 à 13 21/32, septembre 13 11/32 à 13 13/32, octobre 13 à 13 1/32, novembre 13 1/16 à 13 27/32, décembre 13 25/32 à 13 27/32.

[illegible]

Il n'y a rien été reçu depuis samedi soir, excédant 5 boucaults par chemin de fer.

SUCRE—Reçu 1035 boucaults. Inférieur 5 à 5 1/8c. la livre ; common 7 à 7 1/4c ; good common à fair fair 7 3/8 à 8 ; fair à good fair 8 1/4 à 8 1/2 ; fully fair à prime 8 3/4 à 9c ; strictly prime 9c, choice à fancy 9 à 9 1/4c ; jaune clarifié 9 1/2 à 9 3/4 ; basis 11 à 11 1/4.

MELLASSE—Reçu 1,158 barils. Cotés centrifugal 25 à 30c la gallon ; Cuba mis à 32c ; fair au 8 30 prime 41 à 42 ; choice prime, 44 à 46 ; choix 47.

FARINE—Reçu depuis samedi jusqu'au 5 inclus. Vente assez active pour les marques courantes $6.10 le baril ; low grades entre $5.50 ; good trade extra $7 à $6.50 ; choice trade, $7.50 à $8.00. Meal extra, $4 ; Low trade extra $5.50 à $6.25 le baril ; good trade extra $7 à $7.50 ; choice trade $8.12½ à $8.50.

VIANDES SALEES SECHES—Rares, lotes 6½ c. la livre ; packed 6½ à 6¾ ; clear rib sides 8¾ ; clear sides, 9 ; Au détail, épaules 8½ à 7 ; clear rib sides 9 à 9½ ; clear sides 9½.

JAMBON—Le choice sugar cured, large size 12 c ; small average 13 ; plain smoked 10 ; sugar cured smoked 11 ; smoked 11.

GRAISSE—En tierces 11½ ; en boîtes, tubs packers et refined 12 à 12½.

BACON—Epaules 7½ la livre ; clear rib sides 10½ ; clear sides 10½ ; au détail, épaules 8 ; clear rib sides 10½, clear sides 10½.

POIS—Le mess vaut $17.50 le baril ; au detail $18.50.

MAIS—Vendu 2 800 sacs dont 800 mêlé et 1600 blanc mêlé 65 c. le boisseau et 500 sacs de maïs choix blanc à 65.

AVOINE—Le marché a fléchi de 2 c. par boisseau. Vendu 1150 sacs, dont 1000 Gibson à 46 c. le boisseau et 150 Choix Gibson 50 c.

SON—85 à 87½ c. les 100 livres. Vendu 700 balles.

FOIN—Prime $14 à $16 le tonneau ; choix $15.

VOLAILLES, &c.—Les grosses volailles l'Ouest valent $4.50 le douzaine ; les petites, $3 ; les canards, $6 ; les oies, $6 à $8 ; les dindes, $13 à $15. Les grosses volailles de la Louisiane, valent $6.50 ; les petites, $6 ; les canards, $6 ; les oies, $6 à $8 ; les dindes, $11 à $14.

GUFFS—Les cuffs de l'Ouest valent 16 c. la douzaine ; ceux de la Louisiane 18.

BEURRES—Les beurres de choix ordinaire vaut 25 à 26c. la livre ; choix de Goshen 30 à 31 ; medium 20 à 23 ; choix de l'Ouest 20 ; medium 15 à 18 ; inférieur 13 à 15 c.

FOMAGES DE FRAISE &c.—Les Fromages valent $3.50 le baril ; Early Rose $4 à $4.25 ; Peerless $3.50 à $3.75 ; French Brevet $3.75 ; les oignons $6.75 à $8 ; les pommes $5.50 à $6.75.

CAFE—Le stock en premières mains est de 14,550 sacs, en entrepôt, dont marchandise 17,000. Marché calme ; Quotations, Rio 25 à 26 c. les 100 livres, fair 26½ à 27 c. ; good 27½ à 28 c. ; prime 28½ à 29 c. ; choice 29½ à 30 c. ; Laguayra 27 à 28½ c. ; Mocha 28 à 31 c. ; Java 28 à 35 c. ; Au détail : ordinaire 19½ à 22½ ; fair 22½ à 25 c. ; good 25½ à 27 c. ; prime 28½ à 32½.

RIZ—Rien reçu ; Crème 06 à 06½ c. le sac, livré ; Sac 6 1/2 à $6.15 ; Turks Island 75 à 80 par sac de deux boisseaux.

SUCRE—Reçu 1,158 barils.

[illegible]

Le marché de Tilden est de 103,125 et sur tous les candidats de 103,705.

On remarquera que l'augmentation des votes démocrates de 1875 à 1876 a été de [illegible] tandis que l'augmentation des votes républicains n'a été que de 48,000, ce qui constitue un profit des démocrates de un gain net de plus d'un million de votes supplémentaires, qui se répartissent ainsi :

Gains démocrates dans 26 Etats, 1,048,000.

Gains républicains dans 9 Etats, 48,000.

Gain démocrates net, 1,000,000.

Pour-le-mieux, en présence de pareils chiffres, les Tilden sont réellement le choix de la majorité du peuple américain !

**Banque Nationale Mutuelle**

Ste. de NOUVELLE-ORLEANS.

A la séance des actionnaires, samedi, le décembre 1876.

—AOUTS—

| | |
|---|---|
| Profits et escomptes | $ [illegible] |
| Rente de E. U. pour garantir le dépôt | [illegible] |
| Billets de la Banque Nationale | [illegible] |
| Dû par les banques et banquiers | [illegible] |
| Billets, monnaies, monnaies | [illegible] |
| Argent | [illegible] |
| Billets et hypothèques | [illegible] |
| Argent du [illegible] | [illegible] |
| Dû par la Banque des E. U. | [illegible] |
| Dû par les Banques Nationales | [illegible] |
| Dû par les banques et banquiers | [illegible] |
| Dû par les banques et banquiers | [illegible] |
| Chèques sur Clearing-House | [illegible] |
| Total | [illegible] |

PASSIF

| | |
|---|---|
| Capital payé | [illegible] |
| Billets de la Banque Nationale en circulation | [illegible] |
| Dépôts individuels | [illegible] |
| Dû aux banques et banquiers | [illegible] |
| Dû aux banques et banquiers | [illeg